

BERTRAND GEORGES

VIVRE DANS LA LOUANGE

*Un chemin pour grandir dans la confiance,
la paix et la joie*

Nouvelle édition

Ed|B

AVANT-PROPOS

Les chemins de rencontre avec Dieu sont nombreux. L'un d'eux, et non des moindres, est celui de la louange. Par elle, le cœur se tourne vers Dieu, se dilate et s'émerveille devant sa grandeur.

Ma vie et mon cheminement avec Dieu ont été marqués par la prière de louange.

Dès mon plus jeune âge, ma mère m'apprenait à louer le Seigneur pour les merveilles de sa création.

Plus tard, à un moment où je recherchais le sens profond de la vie et le vrai visage de Dieu, j'ai été invité à un groupe de prière du Renouveau charismatique. Tout de suite, j'ai été saisi par la présence de Dieu. Non par des choses extraordinaires ou des grâces sensibles, mais par la manière dont les jeunes de ce groupe s'adressaient à Dieu. Ils lui parlaient simplement, comme s'il était là et, de fait, il était là, présent, vivant, agissant. J'expérimentais alors vraiment cette vérité biblique : « *Dieu habite au milieu des louanges de son peuple.* » (Ps 22, 3)

Après quelques mois, poussés par l'Esprit et encouragés par un prêtre, un ami et moi avons débuté un groupe de prière pour les jeunes. La louange y occupait une place prépondérante. Dans ce groupe, comme dans le premier, les

fruits ont été abondants : conversions, croissance spirituelle des membres, fraternité et amitié, joie profonde et durable, vocations pour l'Église...

Puis vint le moment où, pour moi, l'appel de Dieu à le suivre de manière plus radicale se fit pressant. En mon cœur, montait un désir profond de mieux le connaître pour mieux l'aimer. Tout naturellement, je me dirigeai vers une communauté du Renouveau, le Verbe de Vie, dans laquelle je trouverais la célébration quotidienne de l'Eucharistie, l'adoration silencieuse du Saint-Sacrement, les offices liturgiques, la prière du chapelet, mais aussi une forte dimension de louange. J'y vécus une année sabbatique de formation et, cadeau précieux, y rencontrai Françoise, qui devait devenir mon épouse. Engagés ensemble durant plusieurs années dans cette communauté, la louange était notre pain quotidien. Nous avons pu alors expérimenter combien cette forme de prière nous nourrit, nous tourne vers Dieu et contribue à nous garder fervents et orientés vers l'essentiel.

À travers la mission que la communauté me confiait, j'ai été amené plusieurs fois à parler de la louange, notamment dans le cadre de retraites spirituelles. En voyant les fruits de transformation que celle-ci opérait dans les cœurs qui veulent bien s'y adonner, j'ai ressenti l'appel à écrire sur ce sujet. Les encouragements de mes proches et de responsables d'Église m'ont confirmé dans ce projet. C'est ainsi qu'est paru *Vivre dans la louange*. Publié en 2001, il connut de nombreuses rééditions et traductions.

Je l'ai dit, l'environnement d'une communauté nouvelle est particulièrement porteur pour pratiquer la louange. N'y résidant plus depuis quelques années, je continue à louer Dieu, particulièrement dans la liturgie des heures. Cependant, je me suis rendu compte que, petit à petit, je perdais une certaine spontanéité, fraîcheur, simplicité dans ma manière de louer Dieu. De plus, je me laissais quelque peu gagner par des tentations de plaintes, « râleries » et

récriminations. Comme tout un chacun, je n'ai pas de problèmes à trouver des motifs pour cela. M'en rendant compte, je me suis souvenu de ce dicton plein de sagesse qui nous apprend qu'il est bien plus constructif d'allumer une lampe que de maudire l'obscurité. La louange vaut mieux que les lamentations. C'est peut-être le fait de l'avoir quelque peu délaissée, puis l'ayant retrouvée, d'en avoir à nouveau expérimenté les bienfaits, qui m'a poussé à reprendre et à actualiser cet ouvrage. L'invitation du pape François m'a également rappelé l'importance de cette prière pour la vie de l'Église : « Louez toujours le Seigneur, ne cessez pas de le faire, louez-le toujours plus, sans cesse... Quand vous vous réunissez, louez le Seigneur !... La prière de louange est la prière de toute l'Église ! C'est la reconnaissance de la Seigneurie de Dieu sur nous et sur toute création². » Enfin, le titre même de l'encyclique du pape sur l'écologie, *Laudato si'* (Loué sois-tu)³, résonne comme une invitation à entrer dans ce chant d'amour et de reconnaissance au Créateur de toutes choses.

Entre ces deux éditions, le monde et l'Église ont changé, et moi également. Ce qui était vrai en 2001 l'est toujours aujourd'hui, mais le regard que l'on y porte peut évoluer. C'est donc enrichi du chemin de ces années que j'ai repris l'ensemble. Ce qui m'a emmené à approfondir certaines réflexions, aborder de nouveaux thèmes, donner la parole à d'autres témoins.

La louange est bien plus qu'une manière de prier parmi d'autres. Elle est appelée à s'incarner dans toute notre vie. C'est pourquoi j'ai articulé mes propos autour de trois grands axes qui n'apparaissent pas tant dans l'agencement des chapitres que comme des fils rouges qui traversent

2. Rencontre du pape FRANÇOIS avec la fraternité des communautés charismatiques, Vatican, 31.10.2014.

3. PAPE FRANÇOIS, Lettre encyclique *Laudato si'* sur la sauvegarde de la maison commune.

l'ensemble de l'ouvrage. Nous aborderons donc la louange en tant qu'elle est :

- une manière de prier et de glorifier le Seigneur ;
- un acte de confiance en Dieu qui fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment ;
- un style de vie positif, qui engendre la joie et la paix.

Celui qui veut s'adonner à la louange expérimentera bien vite qu'il ne peut le faire sans le secours du Saint-Esprit, car, laissés à nous-mêmes, nous ne savons pas prier comme il faut (cf. Rm 8, 26). Avoir l'humilité de le reconnaître est le fondement de la prière et la disposition essentielle pour recevoir gratuitement le don de l'Esprit. Se confier au Saint-Esprit est le fondement et la clef de voûte de tous les thèmes abordés dans ce livre.

Ainsi conduite par le Saint-Esprit, cette dynamique de la louange est un véritable chemin de croissance et d'approfondissement de notre relation à Dieu. Il me semble que nous pouvons même parler d'une authentique voie spirituelle, avec ses moments de consolation, mais aussi ses difficultés, ses désolations. Avec des temps d'oasis, de sources vives, mais aussi des phases d'aridité, de traversées du désert.

Enfin, la louange nous aide à rester fidèles dans les épreuves car cette forme de prière oriente notre regard vers Celui qui est plus grand que nous. Elle peut devenir un chemin de confiance et d'abandon qui « permet » à la puissance de Dieu de se déployer dans toutes les circonstances de nos vies.

« Que le Père daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. » (Ep 3, 17)

Que chaque lecteur puisse découvrir la louange, y entrer de manière nouvelle et décidée, seul ou en assemblée, dans une cathédrale, une église ou un oratoire, dans la nature,

dans sa chambre ou sur son lieu de travail – tous les lieux sont propices à la louange –, par le chant et la musique, par les psaumes, les hymnes ou la prière spontanée, afin que notre vie de foi progresse et que notre vie entière devienne louange à Dieu. C'est là l'objectif premier de cet ouvrage.

LOUANGE, ACTION DE GRÂCES, ADORATION, BÉNÉDICTION

Une petite histoire

On raconte qu'un théologien, très orienté vers une approche historico-critique de la Bible, passe devant une église dans laquelle des membres d'un groupe de prière charismatique louent le Seigneur à haute voix. Il entend la rumeur des prières qui s'élèvent : « Sois béni, Seigneur, tu es le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, louange à Toi, que ton nom soit glorifié. » Un peu intrigué et, disons-le, agacé, l'homme entre pour s'informer de ce qui peut bien se passer. Il y trouve des chrétiens qui prient avec grande ferveur : « Nous louons le Seigneur pour sa grandeur et ses merveilles : il a fait traverser la mer Rouge à son peuple Israël à pied sec. Gloire au Seigneur, son Nom est tout-puissant. » Le théologien, pensant trouver ainsi le moyen de les ramener à un peu plus de retenue, leur dit : « Oh ! c'est donc cela !

Le fait n'est pas si extraordinaire. Laissez-moi donc vous expliquer : selon les découvertes des chercheurs, la mer des Joncs n'était en fait qu'une étendue d'eau bien modeste, une espèce de grande mare. Vous voyez, ce périple n'était donc pas si extraordinaire que cela. » Son explication donnée, satisfait, il quitta ce lieu, certain qu'avec son éclaircissement, ces chrétiens reviendraient à une attitude plus raisonnable. Dans le groupe, dépité, la louange perdit son intensité.

Quelques instants plus tard, l'homme passa de nouveau. Quelle ne fut pas sa surprise d'entendre une louange plus forte encore que la première ! S'adressant aux personnes présentes, il les interrogea : « Mais enfin, n'avez-vous pas compris mon explication de tout à l'heure ? Pourquoi persistez-vous à acclamer ainsi le Seigneur ? » Le responsable du groupe de prière lui répondit : « Oui, nous avons bien compris ! Et c'est pour cela que nous acclamons Dieu. Il est vraiment prodigieux d'avoir réussi à noyer Pharaon et toute son armée avec si peu d'eau ! »

J'aime beaucoup cette histoire parce qu'elle exprime à merveille ce que signifie vivre dans la louange : louer Dieu en tout temps et en tous lieux, car il est digne de confiance et n'est jamais à court de merveilles. Le louer quand même, également lorsque le soleil se voile dans nos vies. Continuer de croire que le Seigneur est bon, que son amour est éternel, que sa fidélité demeure d'âge en âge (cf. Ps 99, 5). Il y a toujours un motif pour louer notre Dieu !

La prière : un élan du cœur

Qu'est-ce que la louange ? Et plus généralement, qu'est-ce que la prière ? Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous en donne une très belle définition : « Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve

comme au sein de la joie⁴. » Nous pourrions dire que prier est une attitude, autant qu'une action ou des paroles, qui consiste à se tourner vers Dieu pour différentes raisons. C'est « l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande à Dieu des biens convenables⁵ ».

Saint Augustin nous dit que « la prière, que nous le sachions ou non, est la rencontre de la soif de Dieu et de la nôtre. Dieu a soif que nous ayons soif de Lui⁶ ». Commentant la définition bien connue de sainte Thérèse d'Avila⁷, le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus nous dit que l'oraison est une « prise de contact avec Dieu, une actualisation surnaturelle que la grâce établit entre Dieu et notre âme, ou encore un échange entre deux amours : celui que Dieu nous porte, celui que nous avons pour Lui⁸ ». Rencontre, élan du cœur, parole et action, contact, échange, amour... Nous voyons bien que la prière, loin des incantations ou des formules rabâchées, est fondée sur la relation avec Dieu, qui est vivant, qui nous aime et veut faire alliance avec nous.

La parabole du vélo

La prière chrétienne, parmi ses multiples formes d'expression, a coutume de distinguer : l'adoration, la prière de demande, l'intercession, la louange, l'action de grâces, la bénédiction... Une petite parabole permet de mieux saisir la différence entre action de grâces, louange et quelques autres formes de prière : imaginons un petit garçon qui désire très

4. SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, Manuscrit C, folio 25 recto.

5. SAINT JEAN DAMASCÈNE cité dans CEC 2559.

6. SAINT AUGUSTIN, cité dans CEC 2560.

7. « L'oraison mentale n'est, à mon avis, qu'un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé. »

8. MARIE-EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Je veux voir Dieu*, Éditions du Carmel, Venasque, 1988, p. 57.

fort un beau vélo. Chacune de ses attitudes va représenter une façon de prier.

Quand on est un petit garçon et qu'on souhaite quelque chose, que fait-on ? En principe, on va le demander à son papa : « Papa, s'il te plaît, puis-je avoir un vélo ? » C'est la prière de demande. Il faut parfois être persévérant dans la prière de demande ; les papas le savent bien, et les petits garçons aussi. Lorsqu'on demande quelque chose de bon pour nous, nous sommes exaucés.

Recevant son vélo, après avoir plus ou moins persévéré, l'enfant va remercier son père : c'est la prière d'action de grâces.

L'enfant monte alors sur sa bicyclette, entame une jolie promenade et pédale joyeusement. Tout en roulant, il dit : « Mon papa est super, mon papa, c'est le meilleur » ; c'est la prière de louange.

Ensuite, ne trouvant plus les mots pour dire combien il est heureux de son papa et pour exprimer sa joie, il chante : « Tralala youpi » ; c'est le chant en langues, la prière en langues.

Après avoir un peu roulé, il s'arrête dans une jolie clairière et descend de son vélo. Il est tellement content qu'à l'intérieur de lui-même, il se dit : « Vraiment, mon papa, il est chouette » ; c'est l'oraison mentale.

Enfin, voyant son petit frère qui ne peut pas encore aller sur un vélo, mais qui aimerait bien un petit tricycle, il va, pour lui, le demander à son papa : c'est la prière d'intercession.

Nous le voyons : quelles que soient ses tournures, qui sont d'ailleurs complémentaires, la prière invite à une relation avec une personne, avec le Dieu vivant.

Arrêtons-nous maintenant sur quelques formes de prières en lien avec notre sujet.